

# Noches de Comedi

—IMAGINE-VOUS, me decía Terencio, que tout le monde parlera français aquí, quel merveille!

—Moi, je parle français aunque la Comedi no arrive. C'est l'éducation que me han donné. Je comprends, no comme ciertas personnes que van a la Comedi y sortent comme han entré, sin captar parole.

—Je suis décidé a parler français pourquoi avec l'anglais ya no se puede pas. L'anglais es out'a mourir. On revient toujours a son premier amour. Mon premier amour fué le professeur de français. Divine.

—Mon premier amour, le contesté, je prefere no recordarme niente.

—Niente? Ça, c'est italien, Monique!, protestó Terencio.

—Mais, mon ami, où vives-tu? Il faut parler avec autres langues, c'est très in. La femme de l'attaché culturel de la Embassade de France parle italien et la femme de la secrétaire de l'Embassade de Italie parle français. Les uniques que no parlent sino anglais son les anglais. De puro colonialistes que sont.

—Je passé nuits invidables avec la Comedi. ¡Ah, le Cid! J'adore le Cid. Si tu l'écoutes en espagnol, c'est le plome, mais en français, c'est adorable!

—Moi, j'adore Molière. C'est mon auteur favori. Plus légère; le Cid, c'est bien, je comprends que tu l'adores, un metre ochenta et tout ça; mais Molière c'est le teatre par definition.

—Je crois, Monique, dijo Terencio hojeando el programa, — que Molière no fué donné. Je ne le trouve dans le programme.

—Tu est absolument idiot. La première nuit fué le Cid de Racine...

—De Corneille; aquí c'est écrit: Corneille, avec la folie et tout.

Corneille et Racine, c'est la même chose. Son tous des clasiques de la Comedi.

—Pero Molière no está pas. Ici, dit: Les caprices de Marianne, de Musset. Que est-ce que tu a-vu? Où t-a-tu meti?

—Je ne me meti! Je fui aux Solis pour voir Molière. Ça, c'est un erreur del programme. La Comedi donne toujours Molière. Ça, no se discute pas. Si le programme dit: Musset, c'est que le programme est equivoqué. La Comedi c'est Molière. Molière a fondé la Comedi. C'est de la logique française.

Je suis sur, insistió Terencio, que Les caprices de Marianne no sont de Molière. Tu as vu otre chose.

—¡No me abrumes pas, Terencio! Je suis allé aux Solis. Je me suis vesti avec la robe platiné, les souliers platinés et le vison platiné, pour voir Molière. ¡La Comedi c'est un teatre de haute couture!

—Tu m'a fait recordé a un chocolatín avec ta robe! No te faltaba plus que la etiquette de Saint frères.

—Terencio! ¡La plate está de model

—¡Mirá, que novità!

—Je ne peut parler français avec toi. Tu est trop grossier.

—Et tu, Monique, tu es une sottel

—Sottel sera tu grand-mère!

—Quoi? — Y Terencio me tiró un almohada por la cabeza. En ese instante, entró Macoco.

—¿Se puede saber qué demonios pasa? — preguntó en español. (Macoco no había sacado abono)

—Rien, le contesté con dignidad. Rien. Sont des choses de Comedi.